

25 Février 1864.

LES

BEAUX-ARTS

2^{me} Année.

REVUE MENSUELLE

DES SCIENCES, DES LETTRES, DE L'INDUSTRIE

PARAISANT LE 25 DE CHAQUE MOIS.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Le numéro complet, par An..... \$ 2, 00.
La Musique seule, id. \$ 1, 00.

PROPRIETAIRES-EDITEURS :
GUST. SMITH. — M. LEPROHON.

PRIX DES CARTES ET ANNONCES :
Par An, \$ 3, 00.
avec envoi du Numéro complet.

LES BEAUX-ARTS ILLUSTRES.

Plusieurs personnes, amies des Arts, nous ont demandé si nous avions l'intention d'*illustrer* notre journal. Dès sa fondation, notre pensée a toujours été d'illustrer notre feuille ; mais, marchant sur un principe dont nous ne voulons point fausser les bons résultats, celui de tenir notre promesse, nous ne nous sommes occupés jusqu'à présent que de chercher les moyens d'augmenter le cadre de notre journal et de l'améliorer sous le rapport matériel.

Nous marchons lentement afin d'atteindre sûrement notre but.

Désireux d'améliorer de plus en plus une publication que le public et la presse ont si bien accueillie, nous prévenons nos abonnés que notre intention est d'y placer prochainement des gravures sur bois, à une condition, cependant, c'est que nos abonnés nous envoient le plus tôt possible le montant de leur abonnement. Il est donc dans leur intérêt de nous satisfaire de suite et il est du nôtre d'illustrer *Les Beaux-Arts* de manière à faire connaître les œuvres de nos artistes. Que les artistes soient les premiers à nous encourager, et nous ne resterons jamais en arrière de notre devoir ainsi que nous l'avons déjà prouvé en plusieurs circonstances. Nous le répétons :

De votre abonnement,
Si vous désirez beaucoup nous plaire,
Donnez-nous en paiement.
Il vous faut de suite satisfaire
À notre légitime désir.
Que par votre tendre sollicitude,
Nous puissions, avec un vif plaisir,
Vous assurer, selon notre habitude,
De publier plusieurs illustrations,
Qui, dans la belle Cité
Exciteront toutes les ambitions.
Telle est notre volonté.

Pardonnez-nous donc cette demande.

Avec courage, si nous travaillons,

Et le bien stimulent nos actions.

Et le bien stimulent nos actions.

Zèle et Patience: — voilà notre devise.

REVUE MENSUELLE.

Montréal, le 30 Janvier 1864.

Quoique le conflit soulevé entre l'Allemagne et le Danemark par la question des duchés soit demeuré le point le plus menaçant de l'horizon politique européen, les choses ont été moins vite que pouvaient le faire craindre l'animation des esprits et l'explosion des haines nationales que nous signalions dans notre dernière *Revue*. La situation de la Diète vis-à-vis de la Prusse et de l'Autriche ne s'est pas modifiée, il y a toujours là le germe des plus redoutables complications; mais le Danemark a fait des concessions qui vont permettre à la diplomatie d'essayer de nouvelles combinaisons. Le Holstein semble définitivement détaché du Danemark, le prince d'Augustembourg y fait acte de souveraineté en présence des commissaires fédéraux qui encouragent cette révolution et sous l'œil d'un général autrichien qui renonce à protester. Les troupes danoises ont abandonné le terrain sans tirer un coup de fusil et se sont retirées derrière l'Eider, rivière qui sépare le Holstein du Schleswig. Le roi Christian était venu se mettre à la tête de son armée d'un côté, les allemands arrivent de l'autre jusqu'à la frontière, quand des froids exceptionnels sont venus condamner les deux adversaires à l'inaction et permettre aux négociations d'utiliser cette trêve.

D'après ce que nous pouvons voir, voici la face nouvelle que prendrait la question: le Holstein resterait au duc d'Augustembourg et redeviendrait complètement allemand, partie intégrante de la confédération germanique, tandis que le Schleswig, doté d'une constitution qui couvrirait son autonomie, continuerait à reconnaître la souveraineté de la maison de Danemark. Cette transaction en faveur de laquelle il y a d'excellents arguments.